



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



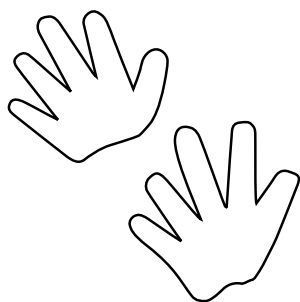
La Grenouille à grande bouche

spectacle éducatif bilingue Français-LSF
(Langue des Signes Française)



La Grenouille à grande bouche

spectacle éducatif bilingue
Français–LSF (Langue des Signes Française)



Jean-Claude Gengembre

musique

Christophe Mangou

direction musicale

Maëlle Mietton

livret, récitante

Wafae Ababou

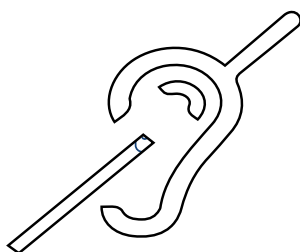
comédienne - traductrice en Langue des Signes
Française, chansigneuse

Carlos Carreras

traduction - adaptation en Langue des Signes
Française, chansigneur

Tristan Mouget

lumières



Orchestre national Montpellier Occitanie

*Co-commande et coproduction Radio France, Opéra Orchestre national
Montpellier Occitanie et Orchestre national du Capitole de Toulouse
Version bilingue Français - Langue des Signes: coproduction Opéra Orchestre
national Montpellier Occitanie et Orchestre national du Capitole de Toulouse*

Séances scolaires

jeu 23 et ven 24 jan. à 10h et 14h30

Séances tout public :

sam 25 jan. à 11h et 17h

Opéra Comédie

Durée: ± 45 min.



Accessibilité

- Spectacle adapté en Langue des Signes Française
- Gilets vibrants disponibles sur réservation auprès de la billetterie (location.opera@oonm.fr)
- Visite de l'Opéra Comédie avec interprète en Langue des Signes Française

Sommaire

I. Informations générales

II. Biographies

III. Le conte originel

IV. Les œuvres-randonnées

V. Notes de la librettiste

VI. Synopsis

VII. Notes du compositeur

VIII. Un spectacle chansigné

IX. Des instruments habités

X. Figuralisme et Leitmotivs

XI. Des clins d'œil à écouter

XII. Une œuvre participative

I. Informations générales

La Grenouille à grande bouche est un conte musical participatif pour récitante et orchestre.



L'histoire de cette grenouille est devenue particulièrement populaire avec le livre de Francine Vidal aux éditions Didier Jeunesse.

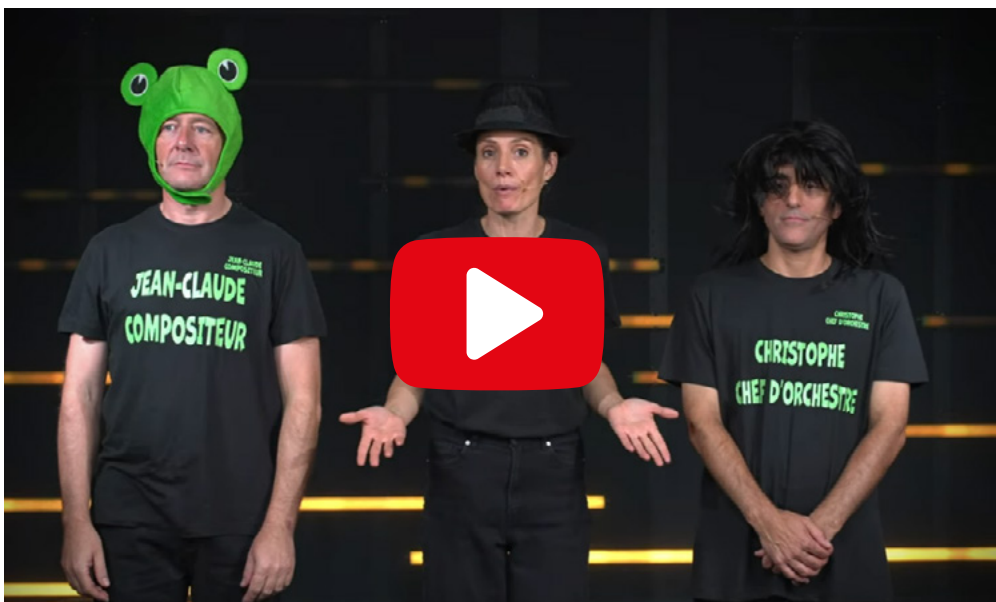
Le livret du spectacle est écrit et joué par Maëlle Mietton, la musique est composée par Jean-Claude Gengembre et l'orchestre est dirigé par Christophe Mangou. La durée de l'œuvre est de quarante-cinq minutes, parfaitement adaptée pour des enfants à partir de 6 ans.

Le grand orchestre se donne à voir comme à entendre.

La nomenclature conventionnelle se présente ainsi :

- 2 flûtes (2^e jouant piccolo et flûte en *sol*)
- 2 hautbois (2^e jouant cor anglais)
- 2 clarinettes (2^e jouant clarinette basse)
- 2 bassons (2^e jouant contrebasson)
- 2 cors
- 2 trompettes
- 1 trombone basse
- 2 percussionnistes (timbales / xylophone / vibraphone / batterie / cymbales / triangle / accessoires variés...)
- Cordes

Présentation du spectacle,
par Maëlle Mietton, Jean-Claude Gengembre et Christophe Mangou



Présentation du spectacle en LSF,
par Carlos Carreras, Wafae Ababou et Maëlle Mietton



Retrouvez toutes les vidéos et tutoriels du spectacle
sur la page du site
<https://www.opera-orchestre-montpellier.fr/evenements/la-grenouille-a-grande-bouche-scolaires/>

II. Biographies

L'idée d'un conte musical autour de la fameuse histoire de *La Grenouille à grande bouche* est née de la rencontre magique entre trois artistes. L'un est compositeur – cela tombe bien, il a fallu composer de la musique – un autre est chef d'orchestre – cela tombe bien, on avait besoin d'un orchestre – et la dernière est conteuse – cela tombe décidément bien, pour un conte ! Un quatrième compère s'est joint à l'aventure, car il fallait bien éclairer tout ce joli monde et cela tombait bien, il était créateur de lumière.

Jean-Claude Gengembre, compositeur



Jean-Claude Gengembre mène depuis de nombreuses années une double carrière d'interprète et de compositeur. Soliste pour de grands orchestres européens,

musicien aux multiples facettes, il écrit également pour de nombreux festivals. Il a commencé la musique à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Lille où il obtient les premiers prix de percussion, de formation musicale, d'analyse et d'écriture. Il achève ses études au Conservatoire National supérieur de Musique (CNSM) de Paris, avec un premier prix de percussion et d'harmonie. Il assure ensuite les fonctions de timbalier solo pour l'Orchestre National de Lille (1996-2006) puis pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France (2007-2012) et enfin le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin (2012-2013). Il réintègre l'Orchestre de Radio France en Septembre 2013. Il enseigne la percussion au CNSM de Paris, et au Pôle Supérieur de Lille.

Il a écrit entre autres pour les Conservatoires de Roubaix, de Boulogne sur Mer, de Calais, pour l'ensemble à cordes Vivat, le festival Cuivres en fête, Radio France, le festival des musiques démesurées, le Chœur de l'Avesnois, l'ensemble Kaïos... Il a obtenu un 3^e prix au concours international de composition pour quintette à vents de

Dieppe en mai 2023. Ses œuvres sont publiées chez Alfonce production, aux éditions G. Billaudot, aux éditions du Petitpage, et chez klarthe.

Christophe Mangou, chef d'orchestre



Chef d'orchestre classique, Christophe Mangou n'en est pas moins un esprit très ouvert et curieux. Ainsi, et sans pour autant délaisser le « Répertoire »,

il s'intéresse depuis longtemps aux autres projets, ceux qui permettent de toucher un large public, des plus jeunes aux têtes blanches, d'aller vers ceux qui sont moins familiers avec la musique classique. Invité régulier de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse depuis plusieurs saisons, la collaboration de Christophe Mangou avec cet orchestre s'étend, depuis la saison 2012–2013, à l'élaboration de son projet pédagogique. Il est dans ce cadre à l'origine de plusieurs commandes originales et ambitieuses, comme, par exemple, les contes musicaux *Eva pas à pas* de Sylvain Griotto et *L'Île Indigo* de Julien Le Hérisier et Julie Martigny. C'est naturellement qu'on lui propose de diriger l'Orchestre DÉMOS Toulouse Métropole – Département de la Haute-Garonne à partir de la saison 2019–2020. Il est aujourd'hui reconnu pour son expérience et son expertise autour

des concerts à caractère pédagogique, de médiation, ainsi que pour des projets plus transversaux.

Lauréat du concours Donatella Flick à Londres en 2002, Christophe Mangou se voit attribuer le titre de chef assistant du London Symphony Orchestra pendant deux ans. Il est ainsi amené à travailler avec le chef principal Sir Colin Davis et les chefs invités de ce prestigieux orchestre. En France, Christophe Mangou a dirigé de nombreux orchestres : l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, celui de Strasbourg, les Orchestres Nationaux de Toulouse, de Lyon, de Lille, d'Ile de France... Il a dirigé aux USA, aux Pays Bas, en Hongrie, en Pologne, en Russie, au Japon, à Taïwan et a travaillé avec de nombreux orchestres du Royaume Uni, tels que le London Symphony Orchestra, le Philharmonia de Londres, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et le BBC national Orchestra of Wales.

Tout en poursuivant sa carrière de chef classique, Christophe Mangou, musicien éclectique, s'attache à développer des projets fondés sur des collaborations originales, notamment entre musiciens classiques et musiciens de jazz. Citons le quartet de Wayne Shorter, les frères Belmondo, le chanteur compositeur Milton Nascimento... Depuis 2012, il collabore avec Jeff Mills, DJ de renommée mondiale, avec qui il tourne dans les salles les plus prestigieuses du monde entier avec ses différents projets (*Light from the Outside world* ainsi que *Planets*).

Pour enrichir son champ d'expression, Christophe Mangou se forme depuis 2004 au Soundpainting, technique de composition en temps réel basée sur de l'improvisation dirigée, et crée à Paris l'ensemble Amalgammes.

Maëlle Mietton, librettiste et récitante



Diplômée de L'École Nationale d'Art dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, Maëlle Mietton, riche d'une formation artistique pluridisciplinaire (théâtre, danse, cirque et chant) s'est créée un parcours professionnel riche et diversifié. Elle est engagée en tant que comédienne dans des spectacles de théâtre jeune et tout public, des lectures, des créations radiophoniques, jouant majoritairement des textes d'auteurs vivants ou contemporains tels que Pier Paolo Pasolini, Jean Genet, Philippe Dorin, Magali Mougel, Tiziana Lucattini, William Pellier, Jean Cagnard... Elle rencontre l'univers de la musique et devient metteuse en scène, auteure et récitante. Elle se produit avec l'Orchestre national de Montpellier et Opéra Junior. Pour des concerts éducatifs, on l'entend avec l'Orchestre National d'Avignon-Provence, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, et l'Orchestre de chambre de Lausanne. Elle travaille sur les répertoires de Tchaïkovski, Johann Strauss, Moussorgski, Stravinski, Ravel, Purcell, Glass, Beethoven et avec des compositeurs vivants tel que Romain Dumas et David Coubes.

Elle joue, danse et chante Miss Hampton, une « businesswoman » déjantée dans l'opérette *La Belle de Cadix* avec la compagnie Opéra Éclaté et une sœur triplète de 97 ans, Blanche, dans *Les Triplettes de Belleville Go Ouest!* de Sylvain Chomet.

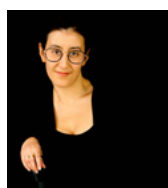
Son champ d'expérience s'élargit par l'image, en collaborant avec différentes productions pour les tournages de courts, de moyens métrages et de téléfilms, dont *Candice Renoir* saison 4 et 9, *Le Voyageur* épisodes 5, 6, 7, 8 et 10, *Tandem* saison 6, *La Stagiaire* saison 7. Elle crée et incarne le personnage de Alice Bastide dans le feuilleton quotidien *Un si grand soleil* saisons 1 à 4 diffusé sur France 2 et produit par France Tv Studio depuis août 2018.

Maëlle Mietton impulse à la création et guide le développement de la compagnie de théâtre et de contes M is for Magic. Dans la première création jeune public de

la compagnie, elle met en scène *Méchant!* d'Anne sylvestre dans lequel elle joue Biquette. Portée par ses expériences avec le jeune public, elle met l'accent sur la transmission en développant des actions artistiques, pédagogiques et intergénérationnelles en partenariat avec les collectivités, répondant à des missions pour des structures culturelles conventionnées sur le territoire national et en régions (Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Paca).

Sa vie de conteuse n'a pas d'âge, elle raconte des histoires au rythme des saisons pour qui veut les entendre. Et quand vient l'été, pour célébrer l'immuable mouvement de la lune et du soleil, elle retourne sur les bords de l'Ardèche pour les *Contes à la lune* et donne à entendre les vénérables histoires qui sommeillent au cœur de notre humanité.

Wafae Ababou, comédienne



Wafae Ababou est arrivée en France en 2003. Sourde de naissance, elle a appris la langue des signes française dès l'âge de 7 ans, une étape déterminante dans son parcours personnel et artistique. Très jeune, à 8 ans, elle se passionne pour la scène en jouant dans une pièce de théâtre, avant de participer, deux ans plus tard, au tournage du documentaire *L'Œil et la Main*. Au fil des années, elle a eu l'occasion de s'illustrer à plusieurs reprises lors du Festival Sourd Métrage, où ses contributions ont rencontré un franc succès. Désireuse d'approfondir ses compétences artistiques, elle a obtenu le diplôme de comédienne et d'actrice à l'École de Théâtre Universelle (ETU). Actuellement, elle poursuit ses études en 2^e année de Traduction et Interprétation en Langue des Signes (D-TIM) à l'Université Jean Jaurès de Toulouse. En parallèle, elle se consacre avec passion au chansigne et à l'écriture poétique, des formes d'expression qui lui permettent de donner corps à ses émotions. Depuis 2021, elle fait partie de la compagnie Singulier Pluriel en tant que chansigneuse,

et joue également dans la compagnie Théâtre Forum en Langue des Signes. Son engagement artistique se prolonge dans le domaine littéraire, en tant que poétesse au sein de l'association des Arts Résonances. Depuis 2022, elle y enseigne la poésie et le théâtre. La même année, elle joue l'Opéra de Montpellier en tant que comédienne, expérience qui lui permet d'élargir ses horizons artistiques et de mêler son amour du théâtre à l'univers lyrique. Animée par la volonté de faire rayonner les arts visuels et la langue des signes, elle s'efforce de créer des ponts entre les disciplines et de partager sa passion avec le plus grand nombre.

Tristan Mouget, création lumière

«L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible», disait Paul Klee.

Pour Tristan Mouget, la lumière est partout et dessine notre monde dans une temporalité qui lui donne un rythme. Mettre en espace par la lumière est devenu naturellement inévitable. De l'Opéra au concert de musique actuelle, du Théâtre au stand-up, chaque univers est un terrain de jeu où l'art de mettre en relief sans forcer le trait, où sentir la musicalité du corps et du moment est un but.

À chaque projet, les échanges nourrissent la création qui va au gré des sentiments, permettant d'embarquer le spectateur le temps du spectacle et que son écho reste en sortant.

«Quelles couleurs utilisez-vous pour peindre? Je ne peins pas avec des couleurs, je peins avec des sentiments» disait Chardin.

Simple, basique.

Parmi ses dernières travaux, citons : *Le Diable à Paris* de Marcel Lattès, *Alice* d'Edouard Signolet, *Ondin et la petite Sirène* de Julie Martigny, *Jeanne* de Natasha Saint Pier, *Healing Rituals* de Naïssam Jalal, *Sensiblement Viril* d'Alex Ramirès.

III. Le conte original

« Alors, c'est l'histoire d'une toute petite grenouille avec une grande, grande bouche. Un jour elle en a assez de gober des mouches toute la journée, alors elle sort de sa mare et elle part à la rencontre des animaux qu'elle croise, et elle leur demande : « Salut toi, Qui tu es, toi ? Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »

En chemin, Hopi, Hopa, elle rencontre un lapin, et la grenouille à grande bouche lui dit :

(Le dire avec une très grande bouche et en parlant fort)

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? »
- « Je suis le lapin. »
- « Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »
- « Je mange des carottes. »

La grenouille est contente, Hopi, Hopa, elle continue son chemin et puis elle rencontre une vache.

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »
- « Je suis la vache et je mange de l'herbe. »

Etc. etc. (on peut faire rencontrer à la Grenouille autant d'animaux qu'elle le veut)

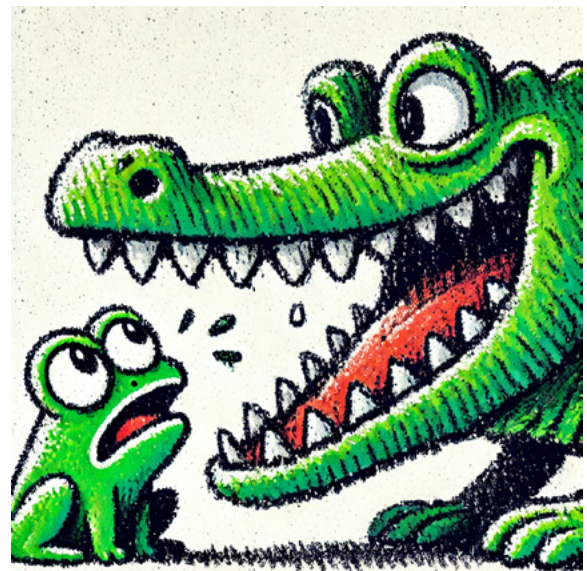
Hopi, Hopa, la journée passe, et la grenouille à grande bouche rencontre... un crocodile.

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? »
- « Je suis le crocodile. »
- « Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »
- « Je mange des grenouilles à grandes bouches. »

(Faire une toute petite bouche et dire d'une toute petite voix)

- « Ah ! bon... il n'y en a pas beaucoup par ici ! »

Hopi, Hopa, l'histoire finit là.»

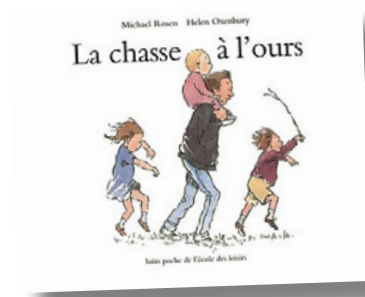


IV. Les œuvres- randonnée

Que veut donc dire une œuvre-randonnée ? C'est un style de conte avec une structure tout à fait particulière : répétitive et cumulative. Le conte-randonnée est un récit court et enlevé présentant une chaîne de personnages, d'éléments ou d'événements qui se répètent jusqu'au dénouement final. Le cheminement se présente sous la forme d'un aller-retour à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés : l'aller est souvent long et fastidieux alors que le retour est bref, rapide et précipité.

Mi chanson, mi jeu, mi conte, la randonnée relève de la tradition orale. Elle poursuit le plaisir de l'écoute par sa vivante dynamique et le charme de ses naïves fantaisies narratives. La randonnée nous invite aux sources même du conte puisque compter et conter ont une racine identique. Ainsi, le conte va mettre en « randonnée » l'univers, les rapports sociaux, les problèmes collectifs et individuels, etc.

Nous pouvons citer *Roule galette*, *La moufle*, *Va-t'en grand monstre vert*, *La petite poule rousse...* Mais notre préféré est : *Nous allons à la chasse à l'ours* de Michael Rosen et illustré par Helen Oxenbury.



Il s'agit ici d'un voyage. L'accumulation ne concerne pas les personnages mais les lieux. Un père et ses enfants partent chasser l'ours et traversent différents paysages. Une fois arrivés, ils fuient devant l'animal effrayant, repartent à travers les paysages de l'aller et s'enferment chez eux.

Nous allons à la chasse à l'ours.
Nous allons en prendre un très gros.
La vie est belle ! Nous n'avons peur de rien !

Oh, une prairie !
On dirait la mer.
On ne peut pas passer dessus
On ne peut pas passer dessous.
Allons-y ! Il n'y a plus qu'à la traverser.
Flou flou ! Flou flou ! Flou flou !

Nous allons à la chasse à l'ours...

Oh, une rivière !
Large et glacée.
On ne peut pas passer dessus.
On ne peut pas passer dessous.
Allons-y ! Il n'y a plus qu'à y plonger.

Splich splach! Splich splach! Splich splach!

Nous allons à la chasse à l'ours...

Oh, de la boue!
Épaisse et collante... (etc.)

Oh, une forêt!
Sombre et profonde... (etc)

Oh, de la neige!
Tourbillonnante et menaçante (etc)

Oh, une grotte!
Étroite et ténébreuse... (etc.)

Mais qu'y a-t-il?
Un museau brillant!
Deux oreilles poilues!
Deux yeux perçants!
C'est un ours!!!!

Vite! Sortons de la grotte! Petit petat! Petit petat!
Retraversons la neige! Criss criss! Criss criss!
Retraverser la forêt! Hou hou! Hou hou!
Retraversons la boue! Plaf plouf! Plaf Plouf!
Retraversons la rivière! Splich splach!
Splich splach!
Retraversons la prairie! Flou flou! Flou flou!
Courons vers la porte.
Ouvrons la porte.
Grimpons l'escalier.
Malheur! La porte n'est pas fermée.
Redescendons l'escalier.
Fermons la porte. Vite remontons.
Vite dans la chambre.
Vite au lit.
Et sous les couvertures.
Enfin sauvés!
Nous n'irons plus jamais... à la chasse à l'ours

En musique? Évidemment! Nous avons bien dit que ce conte-randonnée, de tradition orale, est très proche de la chanson. Citons par exemple: «Biquette biquette»

qui met en scène des personnages récalcitrants. Le premier refuse d'obéir à l'injonction d'un autre (sortir d'un chou, d'un pré...). Celui-ci va tenter de l'intimider en demandant à un troisième personnage d'agir sur lui. Mais le refus qu'il essuie le pousse à se tourner vers un autre et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'enfin le dernier accepte. La chaîne repart alors dans l'autre sens, souvent à toute allure. Musicalement, la mélodie est très simple, avec un rythme répétitif, une légère accélération et pas plus de trois hauteurs différentes.

Ah! Tu sortiras, Biquette! (fin de la chanson)

Ah! Tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah! Tu sortiras de ce chou-là!

On envoie chercher l'boucher,
Afin de tuer le veau.
Le boucher n'veut pas tuer le veau.
Le veau n'veut pas boire de l'eau.
L'eau n'veut pas éteindre le feu.
Le feu n'veut pas brûler le bâton.
Le bâton n'veut pas battre le loup.
Le loup n'veut pas manger le chien.
Le chien n'veut pas mordre Biquette.
Biquette n'veut pas sortir du chou.

Ah! Tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah! Tu sortiras de ce chou-là!

On envoie chercher le diable,
Afin d'emporter l'boucher.
Le diable veut bien emporter l'boucher.
L'boucher veut bien tuer le veau.
Le veau veut bien boire l'eau.
L'eau veut bien éteindre le feu.
Le feu veut bien brûler le bâton.
Le bâton veut bien battre le loup.
Le loup veut bien manger le chien.
Le chien veut bien mordre Biquette.
Biquette veut bien sortir du chou!

V. Notes

de la librettiste,

Maelle Mietton

Depuis l'enfance, cette drôle d'histoire de *La grenouille à grande bouche* m'a toujours fait rire, et c'est une des premières histoires dont je me souviens. J'aime passionnément les histoires et les conter, écrire, rire et m'échapper dans le temps avec les petits et les grands. Cette histoire est universelle, elle parle à toutes les oreilles, et de par le monde, les contes et les légendes de grenouilles ne se comptent plus : elles sont à la source de nombreux mythes sur tous les continents, de l'Europe aux Amériques, de l'Afrique à l'Asie... jusqu'en Océanie. J'invite tous les curieux à plonger dans cette longue et ancienne mythologie, elle en a long à raconter sur notre monde et nos origines.

Alors, oui, la grenouille coasse, fort, surtout lorsque vient la pluie, ou à la saison des amours... Serait-ce pour cette raison que dans cette histoire on la nomme, « à grande bouche » ? Un jour, la routine pousse la grenouille hors de sa zone de confort : elle en a assez de gober des mouches ! Curieuse et audacieuse, elle sort de la mare et elle part à l'aventure, découvrir le monde. Elle va à la

rencontre des autres animaux pour rechercher de nouvelles cuisines, elle demande à tous ce qu'ils mangent, elle parle toujours fort... elle a une grande bouche ! N'ayant point trouvé ailleurs son bonheur, elle revient à son point de départ : elle retourne à la mare. Là, un crocodile a pris la place... La grenouille, avec aisance, car elle a rencontré tellement de monde depuis, sans méfiance, lui demande ce qu'il mange. Et le crocodile de lui répondre : « des grenouilles à grande bouche ! ». Alors vive, intelligente et bondissante, la grenouille s'en tire par un petit saut d'humour grâce à une bouche rétrécie : « Oh ! Ben y'en a pas beaucoup par ici ! »

La Grenouille à grande bouche, un récit initiatique, peut être...

Le déroulement de cette histoire est simple et fort explicite sur nos conditions d'êtres vivants sur la terre. Notamment « qui mange qui » ? Par le voyage, la grenouille grandit, grâce à ses expériences et ses apprentissages elle se transforme, la grenouille a cette capacité, elle enfle ou rétrécit.

J'avais envie de raconter cette histoire aux enfants et de profiter du départ de la grenouille hors de sa mare pour la suivre dans son voyage, explorer le monde avec elle. Pour s'immerger dans les cultures qui coexistent, les paysages, et découvrir des langages musicaux variés...

De mon côté, j'ai imaginé qu'elle s'exprimait fort, parce que trop directe, sans tact et sans politesse. Qu'elle était maladroite, malheureuse et peureuse, ce qui la rendait aigrie et un brin autoritaire. Qu'elle imposait à tous son mauvais caractère mais que, fort heureusement, grâce à une « flûtillule » qui passait par là, un jour, elle oserait sortir de sa mare ! Ce serait un grand saut dans l'inconnu pour la grenouille, mais malgré son fort désir de renoncer, elle ne pourrait plus reculer.

Les petites épreuves et l'amitié sont les clés de voûte de ce récit. De rencontre en rencontre, avec humour et l'aide de la magie bien sûr, ses aventures la ramèneront de nouveau à sa mare, mais débarrassée de ses anciennes peurs, heureuse et complètement transformée. Prête à continuer sa route, sans doute...

En écrivant ces mots je partage ici mon bonheur d'explorer, de créer, et il est d'autant plus grand lorsqu'il est partagé : Jean-Claude compose avec des notes ce que mon imaginaire dessine en mots, il habille ma pensée et ensemble, nous rythmons ce récit pour traverser un moment de joie. Christophe soufflant sur les braises du rire lit nos compositions, accompagne nos pas et guide délicatement nos inspirations, et pour que l'expérience collective soit complète et intime, Tristan magnifie en lumière ce que nous tous exprimons. Quatuor dans cette création, nous avons chacun en commun le plaisir de vivre l'ouvrage collectivement, c'est pourquoi, avec ce projet, nous invitons les musiciens de l'orchestre et le public à participer à l'histoire avec nous, à composer, à s'exprimer, à faire des sauts quantiques peut-être même, le temps d'un voyage intergalactique !

VI. Synopsis

La Grenouille à grande bouche est une création musicale. Il n'existe aucun enregistrement et tout est sorti de l'esprit du compositeur Jean-Claude Gengembre, inspiré par Maëlle Mietton. Dans le texte ci-dessous, on peut lire à « ambiance », les bruits et les images sonores que la librettiste avait en tête lorsqu'elle imaginait la scène dans son esprit. Le compositeur, à la lecture de ces indications, a dû traduire ces ambiances en musique pour orchestre. Quel travail !

Scène 0

Préambule : Introduction au contexte et présentation musicale des instruments

(+ **Participation du public : Chanson rock Grenouille**)

Scène 1

Décor : La Mare

Personnages : la libellule (Flûte) / La grenouille.

Situation : La grenouille ronchonne, peu accueillante ; elle en a marre de gober des mouches, veut virer la libellule qui lui soumet l'idée d'aller voir du pays, rencontrer des amis, goûter de nouvelles cuisines, trouver copains et copines.

Ambiance : Journée (matin), printemps, clapotis, oiseaux... contraste parodie bucolique / humeur de la grenouille

Scène 2

Décor : Forêt

Personnages : Le loup / La grenouille.

Situation : Grenouille a peur de la forêt, veut rebrousser chemin, tombe nez à nez avec le loup, ils ont peur tous les deux. Elle est mise au défi par le loup, elle saute, elle se démène, et elle atterrit dans une camionnette qui démarre.

Ambiance : Journée, forêt dense, sombre, sons angoissants de forêt, hululements, branches qui craquent, frottements... le loup n'est pas dangereux, il est joueur, comique.

Scène 3

Décor : Ville, Paris

Personnages : Kebra le rat / La grenouille.

Situation : La camionnette freine fort, la grenouille est propulsée et atterrit dans des poubelles. Dégoutée, elle rencontre Kebra le rat, et elle accepte de le suivre.

Ambiance : Nuit, poubelles, lumières / bruits de la ville, sons de métal

Scène 4

Décor : Cave à Paris

Personnages : Kebra le rat / La grenouille / Les zicos rats.

Situation : la Grenouille est aux anges, elle chante avec le groupe, son rêve se réalise.

Ambiance : Nuit, fête, musique forte
(**Participation du public : Chanson rock Grenouille**)

Scène 5

Décor : Métro à Paris

Personnages : Lila la jeune fille / La grenouille / Chavo le hérisson.

Situation : Grenouille est sur un nuage (nuit blanche + rock), elle perd Kebra, panique... une musique l'attire, elle rencontre Lila. Bisou et magie, transformation de Lila en princesse et de la Grenouille en prince... la Grenouille et Lila râlent et n'acceptent pas la situation. Chavo le hérisson leur propose une solution, ils sautent dans une rame de métro.

Ambiance : Aube, tôt le matin, foule du métro, brouhaha de rames, son de magie / lumière

Scène 6

Décor : Camp gitan

Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Tante Nouka

Situation : Tante Nouka n'a pas le pouvoir de leur rendre leur état initial, elle les envoie chez Thubane, le serpent, grand mage du désert (**Participation du public : Incantation de Tante Nouka**). Voyage moléculaire intergalactique.

Ambiance : Journée, roulottes, musique tzigane, cliquetis de boucles d'oreilles, breloques, encens.

Scène 7

Décor : Dunes, Tente berbère

Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Thubane le serpent.

Situation : Grand calme, voyage pendant la nuit sur la mer de dunes (participation du public : Étoiles), la grenouille, fascinée, contemple les paysages, un son de grelots et la voix du chaman l'attire dans la tente berbère, odeurs de thé à la menthe et de narguilé, elle parle

avec le chaman... et se rend compte que lors du voyage moléculaire intergalactique, les corps de Chavo, Lila et le sien se sont tous mélangés ! S'ensuit alors une dispute entre les trois comparses...

Ambiance : Nuit, étoiles, pleine lune, chaman, couleurs, atmosphère envoûtante, rêve... puis chaos orchestral etc...

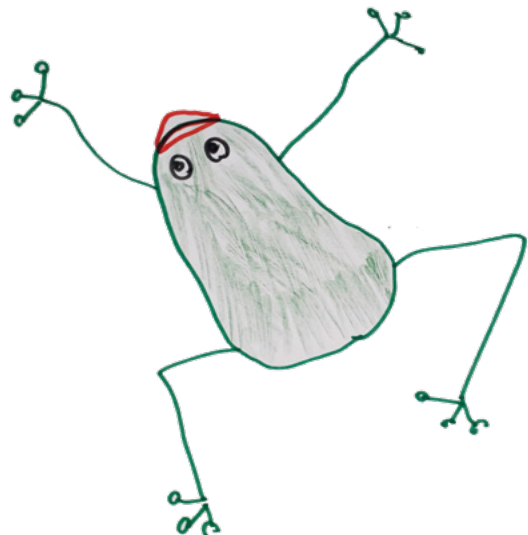
Scène 8

Décor : La Mare

Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Le crocodile.

Situation : La grenouille est réveillée par la voix de Lila et retrouve sa mare. La magie du Chaman les a donc ramenés à bon port... Elle est très heureuse, toutes ces aventures l'ont transformée, elle est devenue très sociable, enjouée, elle est heureuse de trouver quelqu'un dans sa mare... Elle lui demande ce qu'il mange, il répond : « des grenouilles à grande bouche », ils se sauvent tous et retournent à Paris ! (**Participation du public : Chanson Rock Grenouille**)

Ambiance : Jour, soleil, lumineux, dynamique.



VI. Notes du compositeur Jean-Claude Gengembre

Nous avons travaillé en étroite collaboration, Maëlle et moi, et ce avant même de commencer la rédaction du livret et l'écriture musicale. Nous avons imaginé un format de conte original, accentuant la présence de dialogues, limitant les descriptions textuelles au profit de descriptions musicales (l'auditeur se faisant alors sa propre vision d'un paysage par exemple...).

J'ai essayé de trouver des combinaisons sonores qui résonnaient avec la sonorité des mots. Pour cela, j'ai demandé à Maëlle de m'envoyer un enregistrement audio du texte, afin de sentir sa respiration, son rythme de parole, ses inflexions de voix etc...

Grande comédienne, Maëlle a un très large registre vocal et expressif, elle apporte à chaque personnage son identité propre. Maëlle est multiple et en quelque sorte, rentrera en résonance avec la multiplicité des sonorités orchestrales que j'ai imaginées.

Musicien d'orchestre moi-même, je me suis amusé à créer un parallèle entre mon métier d'interprète et celui de compositeur, imaginant des situations cocasses pouvant subvenir dans la vie d'un orchestre. Les musiciens du concert feront partie intégrante du spectacle, allant jusqu'à citer des parties du texte. Comme nous l'avons imaginé, Maëlle et moi, il y aura donc une histoire d'orchestre au sein de l'histoire de la grenouille.

Beaucoup de paramètres musicaux sont importants dans ma manière de composer, mais si je devais en privilégier deux, ce serait le rythme et la couleur. J'aime l'idée que la musique soit la plus variée possible, toujours en mouvement, pleine de contrastes, qu'il y ait un véritable plaisir de jeu de la part des interprètes, qu'ils puissent alors partager avec le public.

VII. Un spectacle chansigné



Le spectacle *La Grenouille à grande bouche* proposé par l'Opéra Orchestre de Montpellier est un spectacle bilingue français-Langue des Signes Française (LSF). Ce spectacle permet donc à tout le monde de partager un monde culturel et artistique dans des langues différentes et de se rencontrer pour partager ce moment. Sourds et entendants pourront profiter

de ce moment de partage à la rencontre de deux univers.

Utilisée par quelque 100 000 personnes en France, cette langue permettra aux jeunes spectateurs sourds et malentendants de découvrir le spectacle.

Sans en être spécialiste, cela peut être une bonne occasion d'initier nos élèves à quelques mots en LSF : pour découvrir ensemble la pièce de la *Grenouille à grande bouche*, nous vous proposons quelques signes qui peuvent être appris en classe, comme « bonjour » ou « ça va ? ». Ainsi, les enfants pourront se saluer en entrant dans l'Opéra, par exemple.

Voici, en images, deux illustrations pour saluer les enfants sourds pratiquant la LSF lorsque vous et vos élèves viendrez voir le spectacle.



Bonjour



- ça va?

VI. Des instruments habités

En plus d'introduire le décor du début de l'histoire, le préambule du spectacle amène également de manière originale et subtile les instruments de l'orchestre. Et nos artistes sont allés jusqu'à renommer tous les instruments de l'orchestre ! Parfois, le mélange de termes a un sens et parfois, la sonorité du mot est amusante et se suffit en soi.

La famille des cordes se mélange ainsi aux éléments végétaux :

- Violon + nénuphars = violiphars
- Alto + quenouilles = altiquenouilles
- Violoncelle + phyle (!?) = violoncellatophyles
- Contrebasse + bassonnaise (!?) = contrebassonnaise



La famille des vents héberge principalement des... mouches :

- Flûte + libellule = flûtillule
- Hautbois + zope (!?) = oboizopes
- Clarinette + mouche = clarimouches
- Fagot (basson en anglais) + mouche = fagotimouches
- Cor + mouche = cornmouche
- Trompette + mouche = mouch'trompette
- Trombone + zope (!?) = tromboniozope

Le percussionniste, élément central devient la percuguernouille !

Dans l'histoire, deux autres instruments apparaissent, inouïs et particulièrement rares :

- Les tuyaux à vent
- Le virbraslap joué avec... un archet !

À la manière du spectacle, fusionnons des termes du champ lexical musical avec d'autres plus communs. Nous vous fournissons quelques exemples mais une infinité de pratiques est possible.

La nourriture à écouter :

- Violon + pizza =
- Alto + épinard =
- Violoncelle + céleri =
- Basse + camembert =

De nouveaux animaux :

- Flûte + poisson =
- Clarinette + chat =
- Hautbois + panda =
- Basson + hérisson =



VI. Figuralisme et Leitmotivs

Le figuralisme en musique consiste en l'attribution d'un personnage, d'un lieu, d'une émotion... à un élément musical. L'exemple le plus populaire est *Pierre et le loup*, où les instruments symbolisent un personnage (l'oiseau/la flûte, Le grand père/le basson, Pierre/les cordes...) Ici, nous retrouvons le même principe musical :

- La grenouille est jouée par le percussionniste (ou plutôt percuguernouille) ;
- La libellule par la flûte traversière (ou plutôt la flûtillule) ;
- La jeune fille nommée Lila par un violon solo ;
- Le hérisson Chavo par le cor anglais ;
- Tante Nouka par l'alto solo.

Des « couleurs musicales » servent aussi à symboliser des lieux. Ainsi, la flûte en *sol*, qui a un son plus voluptueux, est utilisée par le compositeur pour dépeindre l'atmosphère si particulière d'une nuit étoilée dans le désert. Pour habiller sonorement la ville, nous entendons des sirènes de police accompagnées par une rythmique de musique techno, brutale. Pour le métro, c'est plus poétique : le cor anglais et le violon présentent des mélodies inspirées des accordéons et orgue de barbarie présents dans le métro parisien des années d'avant-guerre. Enfin, le camp gitan est illustré par de la musique Klezmer jouée à la clarinette.

En plus de « figurer » des personnages par des instruments, le compositeur met en place des phrases musicales reconnaissables, que l'on peut appeler leitmotivs, qui reviennent à un rythme régulier pour symboliser un élément de l'histoire. Ces thèmes sont voués à être utilisés à de nombreuses reprises, des fois de manière évidente, d'autres fois de manière bien plus subtile. Ils peuvent être transformés de mille et une manières par le compositeur afin de les rendre presque secret. Un coin de notre cerveau reconnaît le thème sans que nous-même en ayons vraiment conscience !

On peut signaler deux leitmotivs principaux :

- Le thème du paysage – comme un décor musical. On l'entend dès le début du préambule puis il ouvre la première scène et enfin, il revient régulièrement tout au long du conte.
- Le thème de la grenouille, qui a un traitement encore plus riche. Tout d'abord, le public le reconnaîtra immédiatement car il constitue aussi la mélodie du refrain de la chanson participative. On l'entend également de manière déformée, « ouatée », lorsque la grenouille entend les musiciens de rock jouer derrière la porte de la cave. Il apparaît encore une fois lors d'un chaos orchestral dans un style de la période renaissance.

VI. Des clin d'œil à écouter

Un clin d'œil en musique peut également s'appeler un emprunt : lorsque le compositeur « emprunte » quelques notes, quelques motifs à un autre compositeur. Cela crée des passerelles entre les œuvres, c'est souvent une sorte d'hommage et l'effet pour l'auditeur, lorsqu'il connaît l'œuvre, est souvent amusant et surprenant. C'est un peu comme, si dans une histoire (en livres, BD, films... peu importe), un personnage d'une autre œuvre apparaissait ! Les films *Marvel* adorent faire ça, on peut imaginer *Mortelle Adèle* s'inviter chez *Naruto* ou encore *Picbille* rendre visite à *Ratus*.

Le compositeur nous a aimablement listé, scène par scène, tous ces clin d'œil. Il peut être intéressant de les faire écouter et identifier aux élèves afin d'exciter leur curiosité musicale lors du concert. Bien que le compositeur se soit appliqué à ne donner que des liens où l'on voit des orchestres (sauf pour *Les dents de la mer*, attention à ne pas diffuser l'œuvre avec les images), nous vous rappelons qu'il est toujours très intéressant de ne donner à entendre que de la musique, sans image. L'écran et le visuel happent l'élève, faisant passer le son au deuxième plan.

Scène 0 – Prélude :

- 4 premières notes d'un thème tiré du « Lever du jour » du ballet *Daphnis et Chloé* de Ravel. Commencer l'écoute à 1'13.

[▶ J'écoute](#)

- Début de la *Symphonie n° 2* de Mahler, aux contrebasses

[▶ J'écoute](#)

- Thème principal de *La Chevauchée des Walkyries* de Wagner, aux cors à partir de 0'21.

[▶ J'écoute](#)

- Thème du chat de *Pierre et le loup* de Prokofiev, à la clarinette.

[▶ J'écoute](#)

Scène 1 – La mare :

- Évocation de motifs musicaux de « Nuages », premier mouvement des *Nocturnes* de Debussy, au cor anglais, à partir de 1'03.

[▶ J'écoute](#)

- « Augures printaniers – Danses des adolescentes » du *Sacre du printemps* de Stravinsky

[▶ J'écoute](#)

Scène 2 – La forêt:

- Thème du loup de *Pierre et le loup* de Prokofiev, aux cors

[🔊 J'écoute](#)

- Début du *Mandarin merveilleux* de Bartók, à tout l'orchestre

[🔊 J'écoute](#)

Scène 3 et 4 – La ville:

- Clin d'œil à la chanson *The Wall* des Pink Floyd

[🔊 J'écoute](#)

- « 4 coups du destin » au tout début de la *Symphonie n°5* de Beethoven mais joués très lentement et dans une orchestration et une harmonie qui rend très subtil ce clin d'œil.

[🔊 J'écoute](#)

Scène 5 et 6 – Le métro et le camp gitan:

- *La valse* de Ravel, au violoncelle solo, au basson, puis en tutti, à 2'40.

[🔊 J'écoute](#)

(Sur la même vidéo, à 12'04 par exemple, on peut y voir le percussionniste qui joue des timbales. Ce monsieur-là est également... le compositeur de *La Grenouille à grande bouche*, Jean-Claude Gengembre!)

- Quelques notes du tout début de *Tzigane* de Ravel, pour évoquer le camp gitan.

[🔊 J'écoute](#)

Scène 7 et 8 – Les dunes et le final:

- Bacchanale de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, avec ses intervalles orientalisants pour dépeindre le serpent Thubane, à partir de 2'08.

[🔊 J'écoute](#)

- Dans le chaos orchestral, de nombreux thèmes différents sont joués par des instruments solistes mais sont noyés dans le tout... Citons un des thèmes célèbres de l'opéra *Fidelio* de Beethoven, à la trompette, qui vient interrompre ce vacarme... Dans la vidéo, il est joué par la trompette en coulisse, très éloignée la première fois, puis plus proche, à 8'54.

[🔊 J'écoute](#)

- Évocation du thème du film *Les Dents de la mer* pour dépeindre le crocodile.

[🔊 J'écoute](#)

XII. Une œuvre participative

Afin de maintenir l'attention de nos jeunes auditeurs mais aussi de permettre à tous de contribuer au spectacle, *La Grenouille à grande bouche* présente régulièrement des moments participatifs. C'est à dire que les élèves, avec la complicité de la récitante, vont participer au spectacle.

1. Une nuit étoilée

La nuit de la scène 7, celle dans le désert, sera habitée d'autant d'étoiles qu'il y aura de spectateurs. En effet, en amont du concert, chaque élève est invité à créer sa propre étoile qui sera habilement éclairée par l'artiste lumière. Il faut donc penser à utiliser des matériaux réfléchissants.

2. La chanson de la Grenouille

Le public chantera et fera de la percussion corporelle en suivant la récitante pendant le refrain de cette chanson. Ce moment musical et complice interviendra trois fois : à la fin du préambule, telle une répétition, pendant la 4^e scène et à la toute fin de l'œuvre, tel un bis.

**Des fois j'en ai marre... d'ma mare !
J'ai envie d'être une rockstar !
Depuis que j'suis p'tit têtard,
Je veux jouer d'la guitare...
Je rêve d'être une grosse star !**



Liens audios:

[🔊 Refrain chanson, voix + accompagnement piano](#)

[🔊 Refrain chanson, voix seule](#)

[🔊 Refrain chanson, accompagnement piano seul](#)

3. La chanson de la Grenouille : percussions corporelles



4. L'incantation de tante Nouka

Afin d'accentuer le côté « magique » de l'incantation de tante Nouka, le public est invité à signer en Langue des Signes Française le texte que la récitante scandra.





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa
Christophe Mangou

Réalisation graphique
Avril Barant

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

